

23 août 2026 – 21^e Dimanche du Temps Ordinaire

Is 22,19-23 ; Rm 11,33-36 ; Mt 16,13-20

INTRODUCTION

Un jeune architecte fut un jour interrogé sur la partie la plus importante d'un bâtiment. Les gens s'attendaient à ce qu'il parle du toit, des murs ou de la beauté du projet. Au lieu de cela, il répondit : « La partie que personne ne voit : les fondations. Si elles sont faibles, tout le reste finit par s'écrouler. » Des années plus tard, lorsqu'un tremblement de terre frappa sa ville, de nombreux bâtiments impressionnants se fissurèrent et s'effondrèrent, tandis que ceux qui avaient été construits solidement sur un terrain ferme restèrent debout. Les fondations cachées avaient fait toute la différence.

L'Évangile d'aujourd'hui nous invite à réfléchir aux fondations de notre propre vie. Jésus pose à ses disciples une question qui n'est pas seulement théologique mais profondément personnelle : « Pour vous, qui suis-je ? » C'est la question qui détermine si notre foi est bâtie sur le sable mouvant ou sur le roc.

Pierre répond avec courage et foi : « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant. » Jésus lui confie alors les clés du Royaume et promet que son Église demeurera ferme malgré les tempêtes et les oppositions. L'Évangile nous rappelle que la foi n'est pas simplement un héritage reçu, un emprunt fait aux autres ou une opinion publique ; elle doit devenir une relation personnelle avec le Christ.

Alors que nous nous rassemblons autour de cet autel, nous reconnaissons qu'il nous arrive parfois d'avoir une foi faible, de laisser la peur remplacer la confiance et de ne pas garder le Christ au centre de notre vie. Demandons donc au Seigneur sa miséricorde et son pardon.

ACTE PÉNITENTIEL

Seigneur Jésus, Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant, et pourtant nous bâtissons souvent notre vie sur des réalités passagères plutôt que sur Toi. Seigneur, prends pitié.

Ô Christ Jésus, Tu as confié les clés du Royaume à des disciples faibles et fragiles, et pourtant nous avons manqué d'ouvrir les cœurs par l'amour, la bonté et la foi. Ô Christ, prends pitié.

Seigneur Jésus, Tu demeures le roc et le fondement de ton Église, et pourtant nous avons douté de ta présence au milieu des tempêtes de la vie. Seigneur, prends pitié.

PRIÈRE D'ABSOLUTION

Que le Seigneur miséricordieux fortifie les fondations fragiles de nos cœurs, pardonne nos péchés, approfondisse notre foi en Jésus Christ son Fils et nous conduise à demeurer fermes sur le roc qui ne faillit jamais. Que Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde, qu'il nous pardonne nos péchés et nous conduise à la vie éternelle. Amen.

INVITATION AU GLORIA

Avec Pierre et les Apôtres, glorifions maintenant le Père qui révèle son Fils aux cœurs humbles, et louons le Christ qui demeure le roc et le fondement de notre foi.

COLLECTE

Dieu notre Père, toi qui révéles le mystère de ton Fils à ceux qui mettent en toi leur confiance, accorde-nous, au milieu des tempêtes et des incertitudes de la vie, de confesser avec fermeté, à l'exemple de

Pierre, que Jésus est le Christ, le Fils du Dieu vivant, et de servir fidèlement ton Église avec des cœurs enracinés dans la foi et dans l'amour.

Par notre Seigneur Jésus Christ, ton Fils, qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint-Esprit, Dieu pour les siècles des siècles. Amen.

HOMÉLIE

Un jeune violoniste se préparait à son premier grand concert. Avant de monter sur scène, son maître lui dit : « Ce ne sont pas les applaudissements qui te feront tenir debout, mais les longues années d'apprentissage que personne n'a vues. Quand viendra la pression, ce sont les fondations qui te soutiendront. » Durant le concert, le jeune homme fut confronté à des moments difficiles, mais il tint bon grâce à tout ce qu'il avait appris dans le silence et la persévérance.

Des années plus tard, il déclara qu'il avait finalement compris la leçon de son maître. Ce n'était pas pendant les moments de succès, mais lorsque les difficultés, les échecs et les déceptions étaient arrivés. Il avait alors

découvert que la question la plus profonde de la vie est celle-ci : sur quoi ma vie est-elle bâtie ? Ou plus personnellement encore : qui est au centre de ma vie ? C'est précisément la question qui se trouve au cœur de l'Évangile d'aujourd'hui.

L'Évangile de ce jour se situe à un moment décisif de la vie publique de Jésus. C'est un peu comme la mi-temps d'un match de football. Pendant la mi-temps, les joueurs quittent le terrain et se rassemblent dans les vestiaires. L'entraîneur fait le bilan de ce qui s'est passé, les prépare à ce qui les attend et leur rappelle ce qui est vraiment important pour bien terminer la rencontre.

Quelque chose de semblable se produit aujourd'hui dans l'Évangile. Jésus se retire avec ses disciples à Césarée de Philippe, à l'extrême nord d'Israël, près des sources du Jourdain. C'est un lieu calme et isolé, loin de la foule. On pourrait dire que c'est la « pause de la mi-temps » de son ministère public.

Jusqu'à présent, la première moitié de son ministère semble avoir été remarquablement réussie. Les foules le

suivent partout. Les gens sont émerveillés par son enseignement. Ils l'ont vu guérir les malades, purifier les lépreux, apaiser les tempêtes, chasser les démons et nourrir des milliers de personnes avec quelques pains et quelques poissons. Certains ont même voulu le faire roi. Cette première partie paraît triomphale.

Mais Jésus sait que la seconde partie sera très différente. Bientôt, il sera rejeté, incompris, accusé et condamné. Les mêmes foules qui criaient autrefois : « Hosanna ! » finiront par crier : « Crucifie-le ! » La route qui l'attend conduit à la Croix.

Alors, dans ce lieu tranquille, Jésus pose une question :

« Au dire des gens, qui est le Fils de l'homme ? »

Les disciples répondent :

« Pour les uns, Jean le Baptiste ; pour d'autres, Élie ; pour d'autres encore, Jérémie ou l'un des prophètes. »

Ce sont des réponses respectueuses. Elles reconnaissent en Jésus un homme saint, un prophète, quelqu'un envoyé par Dieu. Mais Jésus ne se satisfait pas d'opinions de

seconde main.

Puis vient la question personnelle :

« Et vous, qui dites-vous que je suis ? »

C'est l'une des questions les plus importantes de tout l'Évangile.

Jésus ne demande pas : « Qu'avez-vous entendu dire à mon sujet ? » Il ne demande pas : « Que pensent les spécialistes ? » ou « Quelle est l'opinion populaire ? » Il demande : « Pour vous, qui suis-je ? »

Tôt ou tard, chaque disciple doit répondre personnellement à cette question.

Une institutrice demanda un jour à ses élèves : « Qui est Jésus pour vous ? » Un enfant répondit : « Jésus est comme le Wi-Fi. » L'enseignante se mit à rire et demanda : « Que veux-tu dire ? » L'enfant répondit : « On ne peut pas le voir, mais quand la connexion est coupée, plus rien ne fonctionne. »

Cette réponse contient plus de sagesse qu'il n'y paraît au premier abord. La foi ne consiste pas seulement à

connaître des faits sur Jésus. Elle consiste à vivre en relation avec lui.

Pierre répond au nom des Douze :

« Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant. »

Jésus se réjouit. Pierre a enfin compris quelque chose d'essentiel. Pourtant, même Pierre ne comprend pas encore pleinement quel genre de Messie Jésus est appelé à être. Il pense encore à la gloire et au succès. Il n'a pas encore appris que le Messie sauvera le monde par l'amour qui souffre.

Combien de fois commettons-nous la même erreur !

Beaucoup sont heureux de suivre le Christ lorsque tout va bien, lorsque les prières semblent exaucées rapidement et lorsque la foi apporte du réconfort. Mais qu'en est-il de la seconde partie du match ? Qu'en est-il lorsque la maladie arrive, lorsque les relations se brisent, lorsque les déceptions s'accumulent ou lorsque les prières semblent ne rencontrer que le silence ?

Un jeune homme raconta un jour comment il était revenu à la foi après plusieurs années loin de l'Église. Sa petite fille

devait subir une intervention chirurgicale importante. Assis seul dans une salle d'attente d'hôpital, se sentant impuissant et effrayé, il prit une Bible et l'ouvrit sur ces paroles de Jésus :

« Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi, je vous procurerai le repos. »

Il déclara plus tard : « À cet instant, Jésus a cessé d'être une idée pour devenir quelqu'un de réel. »

C'est ce qui s'est passé à Césarée de Philippe. Les disciples ne se trouvaient plus devant des théories concernant Jésus. Ils étaient invités à un engagement personnel.

Une femme âgée dit un jour à son prêtre : « Quand j'étais jeune, je croyais parce que mes parents croyaient. Plus tard, je croyais parce que mon mari croyait. Mais après sa mort, lorsque je suis restée seule dans ma maison, j'ai dû découvrir si je croyais vraiment. »

C'est cela aussi, Césarée de Philippe.

Il arrive un moment où une foi empruntée doit devenir une foi personnelle.

Chacun de nous peut faire l'expérience de Jésus d'une manière différente. Certains le connaissent comme le Bon Pasteur qui les guide. D'autres le rencontrent comme le Pain de Vie qui les nourrit. Certains s'attachent à lui comme à la Lumière dans les ténèbres. D'autres le découvrent comme l'ami compatissant qui marche à leurs côtés dans les épreuves.

L'essentiel n'est pas seulement de savoir des choses sur lui, mais de le connaître lui.

Saint Paul exprime cet émerveillement dans la deuxième lecture d'aujourd'hui :

« Quelle profondeur dans la richesse, la sagesse et la connaissance de Dieu ! »

Même Paul reconnaît que Dieu est plus grand que tout ce que nous pouvons pleinement comprendre. Pourtant, ce Dieu infini désire une relation personnelle avec nous. Il nous connaît par notre nom. Il nous invite à lui faire confiance.

Puis Jésus introduit une autre image puissante :

« Je te donnerai les clés du Royaume des cieux. »

Les clés sont un symbole de confiance. Nous ne remettons pas nos clés à des inconnus. Lorsque nous donnons une clé à quelqu'un, nous lui disons : « J'ai confiance en toi. »

Dans la première lecture, la clé de la Maison de David est placée sur l'épaule d'Éliakim comme signe d'autorité. Dans l'Évangile, Jésus confie à Pierre les clés du Royaume.

Mais dans l'Évangile, l'autorité n'est jamais une domination. Elle est un service. Pierre est appelé à ouvrir des portes plutôt qu'à les fermer : ouvrir les cœurs au Christ, ouvrir l'accès à la miséricorde de Dieu, ouvrir des chemins de foi.

Un curé raconta un jour l'histoire d'une église endommagée pendant la guerre. Une statue du Christ près de l'entrée avait perdu ses deux mains. Certains paroissiens voulaient la remplacer, mais le prêtre plaça plutôt sous la statue une inscription portant ces mots :

« Le Christ n'a maintenant d'autres mains que les nôtres. »

Telle est la mission de l'Église.

Non pas la perfection. Non pas le prestige. Mais le service.

Pierre lui-même était loin d'être parfait. Le même Pierre qui proclame : « Tu es le Christ » reniera plus tard Jésus à trois reprises. Pourtant, Jésus ne lui retire pas sa confiance.

Cela devrait tous nous encourager.

Le Seigneur a toujours travaillé à travers des personnes imparfaites.

Une enseignante reçut un jour la visite d'un ancien élève plusieurs années après la fin de ses études. L'homme la remercia d'avoir cru en lui lorsque personne d'autre ne le faisait. Les larmes lui montèrent aux yeux lorsqu'elle répondit : « Je ne savais pas que mes paroles avaient eu autant d'importance. »

Nous réalisons rarement comment Dieu se sert de nous dans la vie des autres.

Les parents détiennent des clés qui ouvrent leurs enfants à la foi. Les enseignants détiennent des clés qui ouvrent les esprits à la vérité. Les prêtres détiennent des clés qui ouvrent les cœurs par les sacrements. Les amis détiennent des clés qui ouvrent des vies blessées grâce à

la bonté et à l'encouragement.

Même une simple parole peut ouvrir la porte de l'espérance.

L'Évangile nous pose donc deux questions. Premièrement : qui est Jésus pour moi ? Deuxièmement : quelles portes me demande-t-il d'ouvrir pour les autres ?

L'Église survit non parce que les chrétiens sont toujours forts, sages ou saints, mais parce que le Christ lui-même demeure le véritable fondement.

Les tempêtes arrivent. Les scandales arrivent. Les faiblesses arrivent. Les oppositions arrivent.

Mais le Christ demeure fidèle.

Il existe une vieille histoire au sujet d'un voyageur surpris par une violente tempête en montagne. La pluie le fouettait, l'obscurité l'entourait et il craignait de ne pas survivre à la nuit. Puis, au loin, il aperçut une faible lumière. En la suivant, il arriva à une petite cabane solidement construite sur le roc.

Lorsqu'il entra, épuisé et tremblant, la vieille femme qui s'y

trouvait lui sourit et lui dit :

« Ne crains pas la tempête qui est dehors si ton abri repose sur un sol solide. »

Tel est le message de l'Évangile d'aujourd'hui.

Les tempêtes de la vie viendront. Les applaudissements de la foule pourront disparaître. La seconde partie de la vie pourra être plus difficile que la première. Mais si le Christ est réellement au centre de notre vie, si notre foi repose sur lui et non simplement sur les circonstances, alors nous pourrons demeurer fermes.

Comme Pierre, puissions-nous répondre du plus profond de notre cœur : « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant. »

Et que d'autres, voyant la force et l'espérance de notre foi, découvrent dans le Christ le roc solide sur lequel ils peuvent eux aussi s'appuyer. Amen.

INVITATION AU CRÉDO

Unis à la foi de Pierre et de toute l'Église à travers les siècles, professons maintenant la foi qui est notre roc et notre espérance.

PROFESSION DE FOI (*pour la méditation personnelle seulement*)

Je crois en Dieu, le Père tout-puissant,
qui est le fondement solide de toute la création,
dont la sagesse est plus profonde que les océans
et dont la miséricorde demeure à travers toutes les
tempêtes de la vie.

Je crois en Jésus Christ, son Fils unique, notre Seigneur,
le Christ, le Fils du Dieu vivant,
que Pierre a confessé dans la foi à Césarée de Philippe.

Il est le roc sur lequel notre espérance demeure ferme,
le Bon Pasteur qui nous guide,
le Pain de Vie qui nous nourrit,
la Lumière qui brille dans les ténèbres,
et le Sauveur qui marche à nos côtés dans chaque
épreuve.

Je crois qu'il s'est fait homme pour notre salut,
qu'il a porté la Croix par amour,
qu'il est mort et ressuscité dans la gloire,
afin qu'aucune souffrance, aucun échec ni aucune mort

ne puisse nous séparer de l'amour de Dieu.

Je crois en l'Esprit Saint,
qui révèle le Christ aux cœurs humbles,
nous fortifie lorsque notre foi s'affaiblit
et nous aide à dire avec conviction :

« Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant. »

Je crois en l'Église une, sainte, catholique et apostolique,
bâtie par le Christ sur la foi des Apôtres,
appelée non à rechercher les applaudissements du monde
mais à servir fidèlement avec humilité et courage.

Je crois que le Seigneur confie à son peuple
les clés de la compassion, de la miséricorde, de la vérité et
de l'espérance,
afin que, par nos paroles et nos actions,
d'autres découvrent la porte qui conduit à la vie.

Je crois à la communion des saints,
au pardon des péchés, à la résurrection des morts
et à la vie éternelle, où toute tempête cessera
et où Dieu sera tout en tous. Amen.

INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Alors que le pain et le vin sont apportés à l'autel,
présentons également au Seigneur nos peurs, nos
faiblesses et nos incertitudes, en lui demandant de fortifier
notre foi et de faire de nous de fidèles serviteurs de son
Royaume.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Seigneur, accueille ces dons que ton peuple t'offre dans la
foi et, par ce saint sacrifice,
fortifie-nous afin que nous confessons courageusement le
Christ devant le monde, que nous servions ton Église avec
humilité et que nous demeurions fermes sur le roc de ta
vérité. Par le Christ notre Seigneur. Amen.

PRÉFACE

Vraiment, il est juste et bon,
c'est notre devoir et notre salut,
de te rendre grâce toujours et en tout lieu,
Seigneur, Père saint, Dieu éternel et tout-puissant.
Car dans ta sagesse et ton amour,
tu as envoyé ton Fils dans le monde

comme la lumière qu'aucune ténèbre ne peut vaincre.

Il a appelé des disciples ordinaires et fragiles
à participer à sa mission de salut, et c'est sur la foi de
Pierre qu'il a bâti son Église comme signe d'espérance
pour toutes les nations.

Même au milieu des épreuves, des faiblesses et des
tempêtes de l'histoire,
tu n'abandonnes jamais ton peuple,
mais tu continues à le guider par ta grâce,
afin que tous ceux qui te cherchent
découvrent dans le Christ le roc qui demeure pour
toujours.

C'est pourquoi, avec les Anges et les Archanges,
avec les Trônes et les Dominations,
et avec toutes les Puissances du ciel,
nous chantons l'hymne de ta gloire
et sans fin nous proclamons :

Saint ! Saint ! Saint le Seigneur...

INVITATION À LA PRIÈRE DU SEIGNEUR

Jésus nous a appris à faire confiance au Père même dans la « seconde partie » difficile de la vie. Avec confiance dans l'amour fidèle de Dieu, prions avec les paroles que notre Sauveur nous a données.

EMBOLISME

Délivre-nous de tout mal, Seigneur,
et donne la paix à notre temps.

Par ta miséricorde, garde-nous fermes dans la foi
au milieu des tempêtes de la vie,
sans jamais perdre confiance dans le Christ,
le roc et le fondement de notre espérance,
alors que nous attendons le bonheur que tu promets
et l'avènement de Jésus Christ, notre Sauveur.

PRIÈRE POUR LA PAIX

Seigneur Jésus Christ,
à Césarée de Philippe, tu as demandé à tes disciples :
« Pour vous, qui suis-je ? »
Regarde avec compassion ton Église

qui poursuit son chemin à travers la difficile « seconde partie » de l'histoire.

Lorsque nous sommes ébranlés par les divisions, les scandales, la peur ou le découragement,
renouvelle en nous la foi de Pierre,
afin que nous ne perdions jamais de vue que tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant.

Tu as confié ton Église à des disciples fragiles
et tu l'as bâtie sur le roc de la foi.

Ne regarde pas nos péchés et nos échecs,
mais la foi qui continue à te chercher,
l'espérance qui continue à te faire confiance
et l'amour qui continue à vouloir te servir.

Accorde la paix à ton Église et à nos cœurs,
afin qu'au milieu des tempêtes de ce monde nous
demeurions fermes dans ta vérité,
que nous ouvrons aux autres les portes de la miséricorde
et que nous devenions des instruments de réconciliation et d'espérance.

Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. Amen.

INVITATION À LA COMMUNION

Voici l'Agneau de Dieu, celui que Pierre a reconnu comme le Christ, le Fils du Dieu vivant.

Heureux ceux qui bâtissent leur vie sur lui et qui sont invités au repas de l'Agneau.

MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION

Seigneur Jésus, aujourd'hui, tu es venu à nous non comme une idée ou une personne lointaine, mais comme le Pain vivant pour notre route.

Demeure avec nous dans les tempêtes de la vie.

Lorsque la foi s'affaiblit, sois notre force.

Lorsque la peur nous entoure, sois notre roc.

Et que notre vie aide les autres à découvrir que toi seul es le Christ, le Fils du Dieu vivant.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Renouvelés par ce sacrement céleste, Seigneur, accorde à nous qui professons avec Pierre que ton Fils est le Christ, de demeurer des témoins fidèles de l'Évangile, ouvrant les cœurs à ta miséricorde

et restant fermement établis sur le fondement de la foi.

Par le Christ notre Seigneur. Amen.

BÉNÉDICTION FINALE

Que le Seigneur Jésus Christ,
roc et fondement de son Église,
fortifie votre foi dans chaque épreuve,
vous guide en sécurité à travers les tempêtes de la vie
et fasse de vous des témoins fidèles de son amour et de sa vérité.

Et que Dieu tout-puissant vous bénisse,
le Père, et le Fils ✠, et le Saint-Esprit. Amen.

RENOI

Allez dans la paix du Christ, glorifiant le Seigneur par une vie solidement bâtie sur lui et aidant les autres à découvrir en lui le roc sur lequel ils peuvent s'appuyer.

PENSÉE À EMPORTER

« Les tempêtes de la vie viendront, mais le cœur qui est bâti sur le Christ demeurera ferme. »

24 août 2026 – Lundi : Saint Barthélemy

Ap 21, 9-14 ; Jn 1, 45-51

Du préjugé à la rencontre : venir et voir le Seigneur qui nous voit déjà

INTRODUCTION

On raconte l'histoire d'un voyageur qui refusait de s'arrêter dans une petite ville poussiéreuse située sur son itinéraire. « Il n'y a rien là-bas », affirmait-il avec conviction. Pourtant, lorsque sa voiture tomba finalement en panne juste à l'extérieur de cette ville, il n'eut pas d'autre choix que d'y entrer. À sa grande surprise, il y trouva non seulement de l'aide, mais aussi de la bonté, de l'hospitalité et des amitiés auxquelles il ne s'attendait pas. Ce qu'il avait méprisé de loin devint, de près, un lieu de grâce.

Nous portons souvent des jugements rapides comme ce voyageur — sur des lieux, sur des personnes, et même sur Dieu. De loin, les choses peuvent sembler sans importance, sans valeur ou sans intérêt. Mais la distance déforme souvent notre regard ; elle peut nous cacher ce qui est vrai et bon.

Dans l'Évangile d'aujourd'hui, Nathanaël commence avec une réaction semblable : « De Nazareth peut-il sortir quelque chose de bon ? » C'est une question façonnée par les suppositions et les préjugés. Pourtant, ce n'est pas la fin de son histoire. Quelque chose en lui demeure suffisamment ouvert pour accepter la simple invitation de Philippe : « Viens et vois. »

Alors que nous sommes maintenant rassemblés, nous pouvons reconnaître en nous ce même mélange — des moments d'ouverture, mais aussi de résistance, de doute ou de préjugés silencieux. C'est pourquoi nous nous tournons vers le Seigneur dans l'acte pénitentiel, lui demandant la grâce de venir et de voir plus clairement, et d'être vus plus véritablement par lui.

ACTE PÉNITENTIEL

Seigneur Jésus, tu nous invites à dépasser les préjugés et la peur, et à venir voir ta vérité : Seigneur, prends pitié.
Ô Christ Jésus, tu nous connais entièrement et pourtant tu poses sur nous un regard de miséricorde et d'amour : Ô Christ, prends pitié.

Seigneur Jésus, tu promets que ceux qui te suivent verront des choses plus grandes encore : Seigneur, prends pitié.

PRIÈRE D'ABSOLUTION

Que le Seigneur miséricordieux nous libère de l'aveuglement de l'orgueil, adoucisse tout jugement endurci en nos cœurs et nous conduise de la distance à une rencontre vivante avec son Fils, qui nous connaît et nous appelle par notre nom.

Que Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde, qu'il nous pardonne nos péchés et nous conduise à la vie éternelle. Amen.

INVITATION AU GLORIA

Ayant été appelés par le Seigneur qui nous voit avec amour et nous invite à une foi plus profonde, élevons maintenant nos voix dans la louange et glorifions Dieu ensemble.

COLLECTE

Seigneur notre Dieu, tu as appelé saint Barthélemy à passer du doute à la foi et tu lui as appris à reconnaître ton Fils à travers une rencontre personnelle.

Ôte de nos cœurs tout préjugé et toute crainte, afin que nous puissions venir au Christ avec ouverture et confiance, et que, connus et aimés par lui, nous grandissions chaque jour dans une foi plus profonde et dans un véritable esprit de disciple.

Par notre Seigneur Jésus-Christ, ton Fils, qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint-Esprit, Dieu pour les siècles des siècles. Amen.

HOMÉLIE

On raconte l'histoire d'un jardinier qui reçut un jeune arbre paraissant faible et tordu. Plusieurs personnes lui conseillèrent de l'arracher, convaincues qu'il ne donnerait jamais rien de bon. Mais le jardinier continua à l'arroser et à en prendre soin avec patience. Au fil des années, cet arbre grandit et devint l'un des plus beaux du jardin, offrant

son ombre et ses fruits à beaucoup. Ceux qui l'avaient jugé trop vite découvrirent qu'ils s'étaient trompés.

Dans l'Évangile d'aujourd'hui, Nathanaël commence lui aussi en se concentrant sur ce qu'il croit être « mauvais » : Nazareth. « De Nazareth peut-il sortir quelque chose de bon ? » Cette remarque peut sembler anodine, mais elle révèle quelque chose de plus profond : combien il nous est facile de rejeter avant même d'avoir réellement rencontré. Son jugement ne repose pas sur une expérience de Jésus, mais sur une supposition.

Pourtant, Philippe n'entre pas dans une discussion avec lui. Il ne cherche pas à gagner un débat. Il lui dit simplement : « Viens et vois. » C'est l'une des invitations les plus importantes de l'Évangile. La foi ne commence pas d'abord par des arguments ; elle commence par une rencontre. Le tournant dans la vie de Nathanaël commence au moment où il accepte de passer de la distance à la présence.

Ce qui se passe ensuite est encore plus frappant. Avant même que Nathanaël puisse se faire une nouvelle opinion

de Jésus, Jésus lui révèle qu'il le connaît déjà. « Je t'ai vu sous le figuier. » L'Évangile nous suggère ici une vérité profonde : Nathanaël est vu avant de voir. Il est connu avant de comprendre.

Cela change tout. Nathanaël passe rapidement du scepticisme à la foi : « Rabbi, c'est toi le Fils de Dieu ! C'est toi le roi d'Israël ! » Ce que les arguments n'auraient pas pu accomplir, la rencontre l'accomplit. Le fait d'être connu et regardé par le Christ ouvre son cœur.

Et pourtant, Jésus ne le laisse pas s'arrêter là. « Tu verras des choses plus grandes encore. » Autrement dit, ce moment de foi n'est qu'un commencement. Le chemin ne s'achève pas avec une intuition ou une expérience particulière. Il s'approfondit, s'élargit et continue.

Il y a ici un encouragement discret pour chacun de nous. Nous pouvons nous reconnaître en Nathanaël — parfois sceptiques, parfois lents à croire, parfois influencés par nos propres suppositions. Mais l'Évangile nous rappelle que notre point de départ n'a pas le dernier mot. Ce qui compte, c'est de savoir si nous sommes disposés à « venir

et voir ».

L'Évangile nous rappelle aussi quelque chose d'encore plus réconfortant : avant même que nous cherchions le Seigneur, lui nous cherche déjà. Avant que nous le comprenions pleinement, il nous comprend déjà. Avant que nous le voyions clairement, il nous voit déjà avec amour.

On raconte également l'histoire d'un homme qui évitait de rendre visite à un vieil ami à cause d'un malentendu survenu des années auparavant. Un jour, il trouva enfin le courage d'aller le voir. Lorsque la porte s'ouvrit, son ami l'accueillit chaleureusement, comme si le temps ne s'était jamais écoulé. « Je t'attendais », lui dit-il. À cet instant, l'homme comprit que la distance n'avait existé que de son côté.

De la même manière, le Seigneur nous attend toujours — non pas avec des reproches, mais avec un regard qui nous reconnaît. Il nous invite, encore et encore, à venir et voir... et il nous promet que, si nous le faisons, nous verrons des choses plus grandes encore.

INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Alors que nous déposons ces dons sur l'autel, déposons également devant le Seigneur nos suppositions, nos doutes et nos craintes, en lui demandant d'ouvrir nos cœurs à une rencontre plus profonde avec le Christ qui nous connaît déjà et nous aime.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Seigneur, accueille les offrandes que nous te présentons en la fête de saint Barthélemy,

et transforme-nous par ce saint sacrifice,

afin que, laissant derrière nous tout jugement étroit et toute hésitation, nous parvenions à connaître plus profondément ton Fils et à lui rendre témoignage avec un cœur sincère et fidèle. Par le Christ notre Seigneur. Amen.

PRÉFACE

Vraiment, il est juste et bon, notre devoir et notre salut, de te rendre grâce toujours et en tout lieu,

Seigneur, Père saint, Dieu éternel et tout-puissant.

Car, dans ta sagesse pleine d'amour,

tu appelles les hommes et les femmes à passer du doute à la foi et de l'éloignement à la communion avec ton Fils.

En saint Barthélemy, tu as révélé que ceux qui cherchent avec sincérité découvriront qu'ils sont déjà connus et aimés par le Christ.

Par le témoignage des Apôtres, l'Église continue d'inviter le monde à « venir et voir » la bonté du Seigneur, et à contempler toujours davantage les merveilles de ta grâce et de ta miséricorde.

C'est pourquoi, avec les Anges et les Archanges, avec les Trônes et les Dominations, et avec toutes les Puissances des cieux, nous chantons l'hymne de ta gloire et sans fin nous proclamons :

INVITATION À LA PRIÈRE DU SEIGNEUR

Parce que le Père nous a regardés avec amour avant même que nous nous tournions pleinement vers lui, prions avec confiance en utilisant les paroles que Jésus lui-même nous a enseignées.

EMBOLISME

Délivre-nous, Seigneur, nous t'en prions, de tout mal, particulièrement de l'aveuglement qui nous maintient éloignés de toi et les uns des autres.

Libère-nous des préjugés, de la peur et des jugements endurcis, et donne-nous la paix en notre temps.

Soutenus par ta miséricorde, nous serons ainsi toujours libres du péché et à l'abri de toute inquiétude, dans l'attente de la bienheureuse espérance et de la venue de notre Sauveur, Jésus-Christ.

PRIÈRE POUR LA PAIX

Seigneur Jésus-Christ, toi qui as regardé Nathanaël avec compréhension et amour et qui l'as conduit du doute à la foi et à la paix, ne regarde pas nos péchés, mais la foi de ton Église ; pour que ta volonté s'accomplisse, donne-lui toujours cette paix et conduis-la vers l'unité parfaite.

Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. Amen.

INVITATION À LA COMMUNION

Voici l'Agneau de Dieu, celui qui nous connaît parfaitement et qui continue pourtant à nous appeler à venir et voir.
Heureux les invités au repas des noces de l'Agneau.

MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION

Le Seigneur que nous recevons dans cette Eucharistie n'est pas loin de nous. Il nous voit plus profondément que nous ne nous voyons nous-mêmes.

Il connaît nos doutes, nos blessures, nos luttes cachées, et pourtant il nous appelle à nous approcher davantage de lui. Comme Nathanaël, nous sommes peut-être venus avec des questions ou des hésitations. Pourtant, le Christ nous accueille non par le rejet, mais par la reconnaissance. Il dit à chaque cœur : « Je t'ai vu. »

Et après l'avoir rencontré ici, nous sommes invités à regarder les autres différemment, nous aussi — non avec préjugé ou méfiance, mais avec les yeux de la miséricorde et de l'espérance. Car ceux qui viennent véritablement voir le Seigneur commencent à voir le monde comme lui le voit.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Accorde-nous, Dieu tout-puissant, nous t'en prions,
qu'à travers les saints mystères que nous avons reçus
en la fête de saint Barthélemy,
nous grandissions dans l'accueil de ta grâce
et dans une fidélité toujours plus grande à ton Fils,
lui qui nous voit avec amour
et nous appelle à des choses plus grandes encore.
Par le Christ notre Seigneur. Amen.

BÉNÉDICTION FINALE

Que le Seigneur vous bénisse et libère vos cœurs de tout jugement erroné et de toute crainte. Amen.

Qu'il vous aide à reconnaître sa présence en ceux que vous êtes tentés d'ignorer ou de rejeter. Amen.

Qu'il vous conduise toujours du doute à une foi plus profonde,
afin que vous puissiez voir des choses plus grandes encore dans son amour et sa miséricorde. Amen.

Et que la bénédiction de Dieu tout-puissant,
le Père, le Fils ✠ et le Saint-Esprit,
descende sur vous et y demeure pour toujours.
Amen.

RENOI

Allez dans la paix du Christ, glorifiant le Seigneur par
l'ouverture de vos cœurs et par la charité avec laquelle
vous regardez et accueillez les autres.

PENSÉE À EMPORTER

« Avant même que nous voyions vraiment le Seigneur, il
nous voit déjà avec amour. La question n'est pas de savoir
si Dieu est proche, mais si nous sommes disposés à venir
et voir. »

25 août 2026 – Mardi de la 21^e semaine du Temps

Ordinaire: 2 Th 2, 1-3.14-17 ; Mt 23, 23-26

*Garder l'essentiel au centre : la justice, la miséricorde et la
fidélité.*

INTRODUCTION

Une horlogère expérimentée passa un jour plusieurs
semaines à ajuster une seule montre qui lui avait été
confiée pour réparation. Elle examina à la loupe chaque
roue dentée, chaque ressort et chaque minuscule
mécanisme. À force de se concentrer sur les plus petits
détails, elle en vint à négliger l'ensemble de son atelier. Un
matin, elle découvrit que, pendant qu'elle avait
perfectionné une seule montre, plusieurs autres qui
attendaient son attention s'étaient complètement arrêtées.
La recherche de la précision avait peu à peu éclipsé la
tâche plus vaste qui lui incombait.

Quelque chose de cette tension apparaît dans l'Évangile
d'aujourd'hui, lorsque Jésus parle de ceux qui « filtrent le
moucheron et avalent le chameau ». C'est une image
frappante d'une pratique religieuse qui a perdu le sens des

proportions : une attention excessive accordée aux plus petits détails tandis que les grandes exigences de la loi de Dieu sont négligées.

Dans la première lecture, saint Paul nous offre une vision bien différente : Dieu notre Père et le Seigneur Jésus-Christ nous « réconfortent et nous affermissent » dans tout ce que nous disons et faisons de bien. Ce qui compte vraiment n'est pas une exactitude extérieure recherchée pour elle-même, mais une vie enracinée dans la grâce qui nous soutient, portant des fruits de bonté, de fidélité et d'amour.

Ainsi, en nous rassemblant aujourd'hui, nous prenons conscience de ces moments où notre attention s'est portée sur de mauvaises priorités, où nous avons élevé au premier rang ce qui est secondaire et négligé ce qui est essentiel. Tournons-nous vers le Seigneur avec humilité et demandons sa miséricorde pour les fois où nous avons perdu de vue ce qui compte réellement.

ACTE PÉNITENTIEL

Seigneur Jésus, Tu nous appelles à rechercher la justice et à honorer la dignité de chaque personne : Seigneur, prends pitié.

Ô Christ Jésus, Tu révèles la miséricorde et la compassion du Père envers les faibles et les oubliés : Ô Christ, prends pitié.

Seigneur Jésus, Tu nous affermis dans la fidélité et dans la vérité, et Tu nous apprends à marcher humblement avec Dieu : Seigneur, prends pitié.

PRIÈRE D'ABSOLUTION

Que Dieu tout-puissant, qui nous rappelle sans cesse l'essentiel et guérit l'aveuglement de nos cœurs, nous pardonne les fois où nous avons négligé la justice, la miséricorde et la fidélité ; qu'il nous fortifie dans toute œuvre bonne et nous conduise à la vie éternelle. Amen.

INVITATION AU GLORIA

Glorifions maintenant notre Dieu, dont l'amour nous appelle sans cesse à vivre dans la justice, la miséricorde et la fidélité, et chantons avec joie :

Gloire à Dieu au plus haut des cieux...

COLLECTE

Dieu notre Père,
Toi qui nous enseignes par ton Fils
que les exigences les plus importantes de la Loi
sont la justice, la miséricorde et la fidélité,
accorde-nous de demeurer profondément enracinés dans
ton amour,
afin que, dans tout ce que nous disons et faisons,
nous recherchions ce qui Te plaît vraiment
et servions nos frères et sœurs
avec sincérité et compassion.

Par notre Seigneur Jésus-Christ, ton Fils,
qui vit et règne avec Toi dans l'unité du Saint-Esprit,
Dieu pour les siècles des siècles.

Amen.

HOMÉLIE

Dans une petite ville, un jardinier consacrait beaucoup de temps à l'entretien du portail d'un parc public. Il le repeignait avec soin, le polissait et veillait à ce qu'il soit toujours impeccable. Cependant, absorbé par cette tâche, il remarqua trop tard que les fleurs à l'intérieur du parc manquaient d'eau et que plusieurs massifs commençaient à se dessécher. Les visiteurs admiraient l'entrée parfaitement entretenue, mais le cœur même du jardin perdait peu à peu sa beauté. Ce qui devait être le plus important avait été relégué au second plan.

C'est à une semblable confusion des priorités que Jésus s'adresse dans l'Évangile d'aujourd'hui. Son image est volontairement frappante et même déconcertante : des personnes qui filtrent soigneusement les moucheron tout en avalant des chameaux. Il ne s'agit pas d'une absurdité culinaire, mais d'un aveuglement spirituel : la capacité de s'attacher à des observances mineures tout en passant à côté de ce qui est infiniment plus important.

Jésus nomme clairement ces « choses plus importantes »

: la justice, la miséricorde et la foi. La justice consiste à reconnaître à chacun ce qui lui est dû comme créature faite à l'image de Dieu. La miséricorde va encore plus loin ; elle dépasse ce qui est simplement dû, comme le père de la parabole qui accueille son fils prodigue. Quant à la foi, elle est la relation vivante avec Dieu qui soutient et anime les deux autres, s'exprimant par la fidélité envers Lui et la confiance en sa volonté.

Cette triple exigence fait écho à la question toujours actuelle du prophète Michée : qu'est-ce que le Seigneur demande, sinon « pratiquer la justice, aimer la miséricorde et marcher humblement avec ton Dieu » ? Jésus s'inscrit pleinement dans cette tradition prophétique, rappelant à ses auditeurs les véritables priorités de la vie spirituelle.

Saint Paul reprend lui aussi cette vision lorsqu'il parle de la foi qui agit par l'amour. La foi n'est jamais une réalité abstraite ; elle devient visible dans la justice et dans la miséricorde. Sans cette harmonie, la religion risque de se fragmenter : pieuse en apparence, mais vide dans sa substance.

Le défi n'est donc pas d'abandonner les détails ou la discipline, mais de veiller à ce qu'ils demeurent au service de l'essentiel. Lorsque les pratiques, les débats ou même les dévotions commencent à éclipser la compassion, l'intégrité ou la confiance en Dieu, quelque chose perd son équilibre. Jésus nous invite à remettre de l'ordre dans notre cœur.

Nous pouvons facilement reconnaître combien cela nous arrive. Nous pouvons devenir absorbés par les règles tout en oubliant les personnes, ou insister sur l'exactitude tout en négligeant la bonté. L'Évangile nous demande discrètement si notre énergie est réellement orientée vers les priorités de Dieu ou détournée vers des préoccupations secondaires.

Une communauté paroissiale passa un jour plusieurs mois à débattre de l'emplacement exact des sièges pour les célébrations liturgiques et du choix précis des formulations dans les annonces paroissiales. Pendant ce temps, une paroissienne âgée cessa progressivement de venir à la messe parce que personne ne s'était aperçu qu'elle vivait

de plus en plus isolée chez elle. Lorsqu'on finit par lui rendre visite, elle dit avec douceur : « J'ai arrêté de venir parce que j'avais l'impression d'être invisible. » La communauté avait soigneusement organisé les sièges, tandis qu'une personne au milieu d'elle était passée complètement inaperçue.

INVITATION AU CRÉDO

Frères et sœurs, professons maintenant notre foi en Dieu, qui nous appelle à vivre dans la justice, la miséricorde et la fidélité : *Je crois en Dieu...*

INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Priez, frères et sœurs, afin que ce sacrifice, offert avec des cœurs humbles et fidèles, nous apprenne à placer l'essentiel au centre de notre vie et soit agréable à Dieu le Père tout-puissant.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Seigneur notre Dieu,
accueille les dons que nous déposons sur ton autel
et purifie nos cœurs de tout égoïsme
et de toute préoccupation vaine,
afin que notre culte soit toujours uni
à des vies marquées par la justice, la miséricorde
et un amour fidèle.

Par le Christ notre Seigneur. Amen.

PRÉFACE

Vraiment, il est juste et bon, pour ta gloire et notre salut,
de t'offrir notre action de grâce, toujours et en tout lieu,
Seigneur, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant,
par le Christ notre Seigneur.

Car en ton Fils, Tu nous as montré le véritable chemin de la sainteté. Tu nous apprends non seulement à T'honorer des lèvres, mais à T'aimer par une vie marquée par la justice, la miséricorde et la fidélité.

Lorsque nos cœurs se laissent distraire par des choses secondaires,

Tu nous rappelles ce qui demeure pour toujours
et Tu nous fortifies par ta grâce
afin que nous vivions dans la sincérité et dans la vérité.

Par Lui, les anges célèbrent ta grandeur,
les Dominations T'adorent
et les Puissances se prosternent devant Toi.

Les cieux, les Vertus des cieux
et les bienheureux Séraphins
chantent ensemble dans l'allégresse.

À leur hymne de louange,
permets que nos voix s'unissent avec humilité
pour proclamer :

Saint ! Saint ! Saint, le Seigneur, Dieu de l'univers...

INVITATION À LA PRIÈRE DU SEIGNEUR

Comme nous l'avons reçu du Sauveur et selon son enseignement, nous osons dire avec confiance à notre Père, qui nous appelle à vivre dans la justice, la miséricorde et un amour fidèle :

EMBOLISME

Délivre-nous de tout mal, Seigneur, nous T'en prions,
et libère nos cœurs de toutes les distractions
qui nous éloignent de ce qui compte vraiment.

Donne-nous la paix en notre temps ;
par ta miséricorde, garde-nous libres du péché
et protège-nous de toute inquiétude,
tandis que nous attendons la bienheureuse espérance
et l'avènement de notre Sauveur Jésus-Christ.

PRIÈRE POUR LA PAIX

Seigneur Jésus-Christ,
Tu nous as enseigné que la véritable sainteté se trouve
dans la justice, la miséricorde et la fidélité.
Ne regarde pas nos échecs ni nos priorités mal ordonnées,
mais la foi de ton Église ;
pour que ta volonté s'accomplisse,
donne-lui toujours cette paix
et conduis-la vers l'unité parfaite.
Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. Amen.

INVITATION À LA COMMUNION

Voici l'Agneau de Dieu, Voici celui qui nous appelle à dépasser les apparences trompeuses pour mener une vie nourrie par la miséricorde, la justice et l'amour fidèle.

Heureux les invités au repas des noces de l'Agneau.

MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION

Le Seigneur nous rappelle aujourd'hui que la sainteté ne se trouve pas simplement dans une exactitude extérieure, mais dans des cœurs transformés par la grâce. Nourris du Corps du Christ, puissions-nous laisser derrière nous tout ce qui est superficiel et apprendre de nouveau à reconnaître ce qui compte vraiment : la justice envers les autres, la miséricorde envers les plus faibles et la fidélité à Dieu en toutes choses.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Que l'action de ce don céleste, Seigneur, transforme nos cœurs et renouvelle notre vie, afin que, fortifiés par le Corps et le Sang du Christ, nous pratiquions fidèlement la justice, manifestions généreusement la miséricorde et marchions devant Toi avec une foi inébranlable.

Par le Christ notre Seigneur. Amen.

BÉNÉDICTION FINALE

Que le Seigneur vous bénisse
et vous garde fermes dans tout ce qui est bon.

Qu'Il vous apprenne à rechercher ce qui est essentiel
et à vivre avec des cœurs remplis de justice, de
miséricorde et de fidélité.

Et que Dieu tout-puissant vous bénisse,
le Père, ✠ le Fils, et le Saint-Esprit. Amen.

RENOI

Allez dans la paix du Christ, en glorifiant le Seigneur par une vie enracinée non dans les apparences, mais dans la justice, la miséricorde et l'amour fidèle.

PENSÉE À EMPORTER

Il est possible d'être très minutieux dans les petites choses tout en négligeant ce qui est le plus important. Aujourd'hui, Jésus nous rappelle que le cœur de la vie du disciple n'est pas la perfection extérieure, mais une existence façonnée par la justice, la miséricorde et la fidélité.

26 août 2026 – Mercredi de la 21^e semaine du Temps

Ordinaire: 2 Th 3, 6-10.16-18 ; Mt 23, 27-32

INTRODUCTION

On raconte l'histoire d'un musée qui fit l'acquisition d'un vieux tableau réputé d'une grande valeur. À première vue, il paraissait terne et sans vie, et beaucoup de visiteurs passaient devant sans lui accorder d'attention. Pourtant, lorsqu'un restaurateur enleva patiemment les couches qui le recouvraient, un chef-d'œuvre caché apparut peu à peu. Cette histoire nous rappelle que les apparences peuvent facilement tromper. Ce qui semble beau à la surface peut cacher un vide intérieur, tandis que ce qui paraît ordinaire peut renfermer une grande profondeur et une grande vérité. La vie humaine elle-même porte souvent cette tension entre l'image extérieure et la réalité intérieure. Dans l'Évangile d'aujourd'hui, Jésus parle avec force contre l'hypocrisie et le faux-semblant. Il met en garde contre des vies qui paraissent justes extérieurement mais qui manquent, au fond d'elles-mêmes, d'honnêteté, de justice, de miséricorde et de sincérité. Dieu ne désire pas

une foi d'apparence, mais des cœurs transformés par la vérité et la grâce.

Alors que nous nous rassemblons pour célébrer cette Eucharistie, demandons au Seigneur de purifier nos cœurs de tout ce qui est faux ou partagé en nous, afin que notre vie reflète véritablement la foi que nous professons. Entrons donc avec humilité dans l'acte pénitentiel.

ACTE PÉNITENTIEL

Seigneur Jésus, tu nous appelles à t'adorer avec un cœur sincère et sans partage : Seigneur, prends pitié.

Ô Christ Jésus, tu nous invites à vivre dans la vérité devant Dieu et devant nos frères : Ô Christ, prends pitié.

Seigneur Jésus, tu nous renouvèles intérieurement par l'action discrète de ton Esprit : Seigneur, prends pitié.

PRIÈRE D'ABSOLUTION

Que Dieu tout-puissant nous purifie de toute hypocrisie et de tout faux-semblant, qu'il nous affermis dans la droiture du cœur, qu'il guérisse ce qui est divisé en nous et nous conduise à la vie éternelle. Amen.

COLLECTE

Dieu notre Père, toi qui désires la vérité au plus profond du cœur humain, accorde-nous que, par l'action transformante de ta grâce, notre vie reflète la sincérité de l'Évangile et que nos actions jaillissent de cœurs renouvelés dans l'amour.

Apprends-nous à rechercher non l'approbation des hommes, mais la fidélité à ta volonté en toutes choses.

Par notre Seigneur Jésus-Christ, ton Fils,
qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint-Esprit,
Dieu pour les siècles des siècles. Amen.

HOMÉLIE

On raconte l'histoire d'un jardinier qui planta un jeune arbre dans un coin discret de son terrain. Pendant plusieurs années, peu de changements étaient visibles. Pourtant, sous la terre, les racines se développaient lentement et solidement. Puis, avec le temps, l'arbre grandit, porta de l'ombre et donna du fruit à beaucoup de personnes.

Le Royaume de Dieu agit souvent de la même manière. Ce qui est le plus important n'est pas ce qui se voit immédiatement, mais ce qui se forme dans les profondeurs cachées du cœur. Jésus attire constamment notre attention sur cette réalité intérieure, où la vérité et l'amour grandissent ou, au contraire, se dessèchent peu à peu.

Dans l'Évangile d'aujourd'hui, Jésus interpelle les responsables religieux précisément à cause de cette rupture entre l'extérieur et l'intérieur. Leur vie est soigneusement ordonnée en apparence, mais intérieurement elle manque de justice, de miséricorde et de sincérité. Ses paroles sévères ne visent pas à les condamner pour les rejeter, mais à les réveiller à une vérité qu'ils évitent depuis trop longtemps.

Saint Paul, dans la première lecture, nous offre un témoignage tout différent. Il travaille de ses propres mains afin de ne pas être une charge pour la communauté, vivant de manière transparente et responsable parmi ceux qu'il sert. Sa vie n'est pas une mise en scène ; elle est un

témoignage cohérent où ce qu'il prêche est aussi ce qu'il vit.

Cet appel à l'intégrité ne peut être réalisé par les seules forces humaines. Il exige une conversion continuelle du cœur, où les intentions sont purifiées et les désirs accordés à la volonté de Dieu. C'est dans cet espace intérieur que l'Esprit Saint agit discrètement, façonnant une vie qui devient cohérente à la fois à l'intérieur et à l'extérieur.

Nous sommes donc invités à examiner non seulement ce que nous faisons, mais aussi pourquoi nous le faisons. Le danger que Jésus dénonce n'est pas seulement le mal commis, mais aussi cette dérive subtile qui consiste à vivre pour l'apparence, l'approbation ou le prestige plutôt que pour la vérité. Le véritable disciple commence son chemin lorsque son cœur accepte d'être vu par Dieu tel qu'il est réellement.

On raconte aussi l'histoire d'un homme qui passa des années à rénover sa maison. Il polissait la façade, remplaçait les fenêtres et veillait à ce que tout paraisse

impressionnant depuis la rue. Pourtant, il négligeait les fondations et les dommages structurels cachés sous la surface.

Finalement, des fissures commencèrent à apparaître sur les murs qu'il montrait avec tant de fierté. Ce qui semblait solide et beau ne pouvait plus tenir ensemble, parce que ce qui était invisible avait été ignoré trop longtemps. Il devint évident qu'aucune beauté extérieure ne pouvait compenser une faiblesse intérieure.

Ainsi, comme cette maison, notre vie est appelée à être reconstruite de l'intérieur, là où la vérité est plus forte que l'apparence et où l'amour est plus qu'une simple démonstration extérieure. Alors seulement nous devenons ce que Dieu veut que nous soyons : des personnes dont la vie extérieure reflète une réalité intérieure façonnée par la grâce.

INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Priez, frères et sœurs, afin que ces dons que nous présentons avec un cœur sincère soient agréés par Dieu, le Père tout-puissant.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Seigneur notre Dieu,
accueille les offrandes que nous déposons devant toi
et purifie nos cœurs par ce mystère sacré,
afin que notre culte ne soit pas marqué par l'apparence
extérieure, mais par une foi authentique, l'humilité et
l'amour. Par le Christ notre Seigneur. Amen.

PRÉFACE

Vraiment, il est juste et bon, notre devoir et notre salut,
de te rendre grâce toujours et en tout lieu,
Seigneur, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant.
Car tu ne regardes pas seulement les actions extérieures,
mais aussi les intentions cachées du cœur.
Sans cesse, tu appelles ton peuple
à quitter les chemins du faux-semblant
pour entrer dans la liberté de la vérité,
nous enseignant par ton Fils
que la sainteté authentique se forme au-dedans de nous

par la justice, la miséricorde, la sincérité et l'amour.
Dans le Christ, tu révéles la beauté des vies
façonnées discrètement par la grâce et la droiture,
et par l'Esprit Saint
tu renouvelles ton Église de l'intérieur.
C'est pourquoi, avec les Anges et les Archanges,
avec les Trônes et les Dominations,
et avec toute l'armée céleste,
nous chantons l'hymne de ta gloire
et sans fin nous proclamons :
Saint ! Saint ! Saint, le Seigneur, Dieu de l'univers...
INVITATION À LA PRIÈRE DU SEIGNEUR
Comme nous l'avons appris du Sauveur et selon son
commandement, nous osons dire :
EMBOLISME
Délivre-nous de tout mal, Seigneur,
et particulièrement de la tentation de vivre seulement pour
les apparences ou pour l'approbation des hommes.

Donne-nous des cœurs sincères devant toi
et des vies solidement enracinées dans la vérité et
l'amour, alors que nous attendons la bienheureuse
espérance et l'avènement de notre Sauveur Jésus-Christ.

PRIÈRE POUR LA PAIX

Seigneur Jésus-Christ, toi qui nous as enseigné que la
véritable sainteté vient du cœur
et que la paix naît de cœurs réconciliés avec Dieu,
ne regarde pas nos fautes ni nos incohérences,
mais la foi de ton Église ;
pour que ta volonté s'accomplisse,
donne-lui toujours cette paix
et conduis-la vers l'unité parfaite.
Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. Amen.

INVITATION À LA COMMUNION

Voici l'Agneau de Dieu,
qui vient nous renouveler intérieurement
et faire de notre vie un reflet fidèle de sa grâce.
Heureux les invités au repas des noces de l'Agneau.

MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION

Le Seigneur nous a nourris du Pain de Vie.

Ce que Dieu commence discrètement en nous, il le
transforme peu à peu par sa grâce.

Que cette Eucharistie nous fortifie afin que nous vivions
avec une véritable intégrité de cœur, de sorte que nos
actions extérieures reflètent fidèlement l'amour et la vérité
qui grandissent en nous.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Après avoir reçu le sacrement du salut,
nous te prions, Seigneur,
que, par la puissance de cette Eucharistie,
tu continues à renouveler nos cœurs
et à faire de notre vie un témoignage sincère de l'Évangile.
Que ce que nous célébrons extérieurement dans la foi
s'enracine toujours plus profondément en nous
dans la vérité et la charité.
Par le Christ notre Seigneur. Amen.

BÉNÉDICTION FINALE

Que le Seigneur purifie vos cœurs dans sa vérité,
qu'il vous affermisse dans la sincérité et l'amour,
et qu'il aide votre vie à refléter la grâce que vous avez
reçue.

Et que Dieu tout-puissant vous bénisse,
le Père, ✠ le Fils, et le Saint-Esprit. Amen.

RENGVOI

Allez dans la paix du Christ,
en glorifiant le Seigneur
par une vie marquée non seulement par les apparences,
mais par la droiture, la vérité et l'amour.

PENSÉE À EMPORTER

Dieu se préoccupe moins de l'impression que nous
donnons extérieurement que de la personne que nous
devenons intérieurement.

Un cœur discrètement transformé par la grâce finira
toujours par façonner une vie qui reflète la vérité, la
sincérité et l'amour.

27 août 2026 – Jeudi, Sainte Monique

1 Co 1,1-9 ; Mt 24,42-51

INTRODUCTION

Il y a l'histoire d'un gardien de nuit dans un grand musée
qui s'était tellement habitué au calme des soirées qu'il
avait peu à peu relâché son attention. Le silence des
galeries le persuadait que rien d'important ne pouvait
arriver. Pourtant, une alarme inattendue lui rappela que la
vigilance est nécessaire précisément lorsque tout semble
calme et ordinaire.

Notre vie spirituelle peut devenir semblable. Nous pouvons
supposer que la foi peut demeurer vivante sans attention,
sans prière ni sans soin. Pourtant, le Seigneur continue de
venir à nous de manière discrète — dans les devoirs
quotidiens, les relations, les moments de prière et les
occasions d'aimer.

Les lectures d'aujourd'hui nous invitent à demeurer
éveillés dans la foi. Saint Paul rappelle aux Corinthiens
que les croyants se fortifient mutuellement par
l'encouragement et la fidélité, tandis que Jésus appelle ses

disciples à être des serviteurs prêts et dignes de confiance.

Alors que nous honorons sainte Monique, qui a persévéré avec patience dans la prière et l'espérance, reconnaissons maintenant les moments où nous avons été inattentifs à la présence de Dieu et demandons-lui sa miséricorde et son pardon.

ACTE PÉNITENTIEL

Seigneur Jésus, tu nous appelles à demeurer vigilants et fidèles en toute saison de la vie : Seigneur, prends pitié.

Ô Christ Jésus, tu nous fortifies par la foi et l'encouragement que nous recevons les uns des autres : Ô Christ, prends pitié.

Seigneur Jésus, tu nous apprends à servir avec persévérance et amour dans l'attente de ta venue : Seigneur, prends pitié.

PRIÈRE D'ABSOLUTION

Que Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde, qu'il nous pardonne les fois où nous avons manqué de soin dans notre foi, où nous avons été inattentifs à sa présence et indifférents dans l'amour ; qu'il nous fortifie dans la vigilance, la persévérance et l'encouragement mutuel, et qu'il nous conduise à la vie éternelle. Amen.

COLLECTE

Dieu notre Père, toi qui as gardé sainte Monique ferme dans la prière et patiente dans l'espérance, accorde à ton Église de demeurer éveillée dans la foi, fidèle dans le service, et constante dans l'encouragement mutuel sur le chemin de la sainteté.

Accorde-nous de persévérer avec des cœurs attentifs à ta présence jusqu'au jour où nous nous réjouissons dans ton Royaume.

Par notre Seigneur Jésus-Christ, ton Fils, qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint-Esprit, Dieu pour les siècles des siècles. Amen.

HOMÉLIE

Il y a l'histoire d'un gardien de phare posté sur une côte escarpée qui comprenait que sa mission n'avait rien de spectaculaire, mais qu'elle était essentielle. Nuit après nuit, il entretenait la lampe, taillait la mèche et veillait à ce que la lumière demeure stable, même lorsqu'aucun navire n'était visible à l'horizon. Il disait un jour que les nuits les plus difficiles n'étaient pas celles des tempêtes, mais celles qui étaient calmes, lorsqu'il était tenté de penser que sa vigilance n'avait plus d'importance.

Dans l'Évangile d'aujourd'hui, Jésus parle d'un serviteur à qui une responsabilité a été confiée pendant l'absence de son maître. Le défi n'est pas l'absence du maître, mais la manière de vivre cette absence — avec fidélité ou avec oubli. L'appel est clair : « Veillez donc, car vous ne savez pas à quelle heure cela arrivera. »

Paul, dans la première lecture, nous montre à quoi ressemble cette vigilance dans la vie de l'Église. Il rend grâce pour la communauté et reconnaît combien leur foi le fortifie dans ses propres combats. Même l'Apôtre dépend

de la fidélité des autres.

Ce soutien mutuel révèle quelque chose de profond : la foi n'est jamais purement individuelle. Nous nous soutenons les uns les autres, parfois sans même nous en rendre compte, et nous sommes à notre tour soutenus. L'Église devient un réseau d'encouragement où la vigilance est partagée.

La prière de Paul pour les Corinthiens — « Que le Seigneur vous affermisse et vous confirme dans la sainteté » — n'est pas seulement un souhait, mais la reconnaissance que la persévérance dans la foi exige la grâce et la communion fraternelle.

Jésus, dans l'Évangile, met en garde contre le serviteur qui devient négligent parce que le retard crée une illusion. Le temps peut affaiblir l'attente, et l'habitude peut diminuer le sens de l'urgence. Le danger n'est pas la rébellion, mais l'indifférence.

Pourtant, la vigilance dans l'Évangile n'est pas une attente anxieuse ; elle est un service fidèle. Être prêt, c'est être trouvé en train d'accomplir ce que l'amour demande au

moment présent, aussi ordinaire que cela puisse paraître. Sainte Monique, dont nous faisons mémoire aujourd'hui, incarne cette vigilance patiente dans la prière. Elle n'a pas attendu passivement, mais avec fidélité, confiante que Dieu agissait même lorsque le changement semblait lointain.

Il y a l'histoire d'un jeune apprenti forgeron à qui son maître avait demandé de maintenir le feu de la forge allumé toute la nuit. Au début, il pensait que cela était inutile, imaginant que le travail n'avait d'importance que durant les heures de production. Mais au fil de la nuit, il apprit que le feu n'était pas simplement un outil : il était le cœur de tout l'ouvrage. S'il s'éteignait, rien ne pourrait être façonné au matin. Il demeura donc à son poste, alimentant la flamme et découvrant que la fidélité prend souvent la forme d'une persévérance silencieuse lorsque personne ne regarde.

INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Prions ensemble, frères et sœurs : en présentant ces dons sur l'autel, demandons au Seigneur de garder vivante en

nous la flamme de la foi, afin qu'il fasse de nous des serviteurs vigilants et des témoins fidèles, prêts pour sa venue.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Reçois, Seigneur,

les offrandes que nous te présentons

en célébrant la mémoire de sainte Monique.

Que ces dons sacrés nous fortifient dans la persévérance, approfondissent notre sollicitude les uns envers les autres et gardent nos cœurs vigilants dans un service fidèle jusqu'à la venue de ton Fils.

Par le Christ notre Seigneur. Amen.

PRÉFACE

Vraiment, il est juste et bon, pour ta gloire et notre salut, de t'offrir notre action de grâce, toujours et en tout lieu, Seigneur, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant. Car tu appelles ton peuple à vivre avec un cœur éveillé, fidèle dans l'amour et ferme dans l'espérance.

Par ta grâce,

tu nous fortifies dans la communion de l'Église,
afin que nous nous encourageons mutuellement
et que nous persévérions dans la sainteté en attendant la
venue de ton Fils.

En sainte Monique, tu nous donnes un lumineux exemple
de vigilance patiente et de prière confiante,
car elle est demeurée fidèle au long des années d'attente,
certaine que ta miséricorde ne fait jamais défaut.
C'est pourquoi, avec les Anges et tous les Saints,
nous proclamons sans fin ta louange en chantant :
Saint, Saint, Saint, le Seigneur, Dieu de l'univers...

INVITATION À LA PRIÈRE DU SEIGNEUR

Comme nous l'avons appris du Sauveur et selon son
commandement, osons dire à notre Père, qui nous garde
fermes dans la foi et unis dans l'amour fraternel :

EMBOLISME

Délivre-nous de tout mal, Seigneur, nous t'en prions,
et fortifie-nous chaque fois que nous devenons fatigués ou
négligents dans la foi.

Garde vivant au sein de ton Église l'esprit de vigilance,
d'espérance et de service fidèle,

alors que nous attendons la bienheureuse espérance
et l'avènement de notre Sauveur, Jésus-Christ.

Car c'est à toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la
gloire, pour les siècles des siècles.

PRIÈRE POUR LA PAIX

Seigneur Jésus-Christ, toi qui as enseigné à tes disciples à
demeurer fidèles et prêts dans l'amour, ne regarde pas
nos manquements ni notre indifférence, mais la foi de ton
Église ; pour que ta volonté s'accomplisse, donne-lui
toujours cette paix et conduis-la vers l'unité parfaite.

Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles.

Amen.

INVITATION À LA COMMUNION

Voici l'Agneau de Dieu, voici celui qui nous fortifie afin que nous demeurions fidèles et vigilants dans l'amour.

Heureux les invités au repas des noces de l'Agneau.

MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION

La fidélité est souvent discrète et invisible.

Comme le gardien de phare qui entretient la lampe durant la nuit, ou comme l'apprenti qui veille sur le feu jusqu'au matin, la vie de disciple se nourrit d'une persévérance ordinaire. Le Seigneur ne demande pas des exploits extraordinaires, mais des cœurs qui demeurent éveillés, servant avec amour jusqu'à sa venue.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Que l'action de ce sacrement céleste, Seigneur, fortifie nos cœurs dans la persévérance et la vigilance, afin que, nourris du Corps et du Sang du Christ, nous nous encourageons mutuellement dans la foi et demeurions fidèles à chaque mission qui nous est confiée. Par le Christ notre Seigneur. Amen.

BÉNÉDICTION FINALE

Que le Seigneur garde vivante la flamme de la foi dans vos cœurs. Amen.

Qu'il vous fortifie afin que vous demeuriez vigilants, fidèles et fermes dans l'amour. Amen.

Et que Dieu tout-puissant vous bénisse,
le Père, ✠ le Fils et le Saint-Esprit. Amen.

RENOI

Allez dans la paix du Christ, glorifiant le Seigneur par une vie de vigilance fidèle, d'encouragement mutuel et de service rempli d'amour.

PENSÉE À EMPORTER

La foi demeure vivante non pas grâce à des moments extraordinaires, mais grâce à une vigilance constante, une persévérance silencieuse et l'encouragement que nous nous donnons les uns aux autres chaque jour.

28 août 2026 – Vendredi, Saint Augustin

1 Co 1,17-25 ; Mt 25,1-13

INTRODUCTION

On raconte l'histoire d'un homme qui se rendit à l'aéroport tard dans la nuit pour accueillir un ami très proche arrivant par un vol international retardé. Les annonces ne cessaient de changer : d'abord un léger retard, puis un retard plus long, puis plus aucune information. Pourtant, il resta. Les autres personnes présentes dans la salle d'attente partirent peu à peu, fatiguées et impatientes, mais lui demeura assis, regardant de temps à autre le tableau des arrivées, refusant de penser au pire.

Lorsque son ami apparut enfin — plusieurs heures plus tard — il n'y eut aucun reproche, mais seulement du soulagement et une joie paisible. L'attente avait été longue, mais elle n'avait pas été vide. Elle avait été remplie d'espérance, de fidélité et de confiance dans le fait que l'arrivée finirait par avoir lieu.

De telles expériences d'attente et de fidélité nous préparent discrètement à la vérité spirituelle plus profonde

de notre vie : nous sommes toujours dans l'attente du Seigneur qui vient à des heures inattendues et de manière inattendue. Pourtant, bien souvent, notre attente se fatigue, notre confiance s'affaiblit et notre cœur perd de son ardeur.

C'est pourquoi, alors que nous nous rassemblons aujourd'hui autour de l'autel, nous reconnaissons ces moments où nos lampes se sont affaiblies et où notre attente a manqué d'amour. Tournons-nous vers le Seigneur et demandons sa miséricorde...

ACTE PÉNITENTIEL

Seigneur Jésus, tu nous appelles à veiller avec des cœurs fidèles et des lampes allumées : Seigneur, prends pitié.

Ô Christ Jésus, tu nous soutiens par l'huile de ta grâce lorsque nos forces faiblissent : Ô Christ, prends pitié.

Seigneur Jésus, tu viens à notre rencontre à des heures inattendues et tu nous invites à entrer dans ta joie : Seigneur, prends pitié.

PRIÈRE D'ABSOLUTION

Que Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde, qu'il ravive en nous la flamme vacillante de la foi, qu'il nous pardonne nos péchés et nous conduise à la vie éternelle. Amen.

COLLECTE

Dieu éternel et tout-puissant,
toi qui as conduit saint Augustin de ses recherches inquiètes jusqu'à la paix de ta vérité,
accorde-nous, à nous qui attendons la venue de ton Fils,
de garder allumée la lampe de la foi par la persévérance,
la prière et l'amour.
Fortifie-nous lorsque le chemin est long et apprends-nous
à demeurer fidèles dans les temps d'attente,
afin que nous soyons trouvés prêts à entrer dans la joie de ton Royaume.
Par notre Seigneur Jésus-Christ, ton Fils,
qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint-Esprit,
Dieu, pour les siècles des siècles.
Amen.

HOMÉLIE

On raconte l'histoire d'un groupe de scouts qui se préparait à une randonnée de nuit dans la brousse. Leur chef répétait sans cesse une devise très simple : « Soyez prêts. » Certains la prirent au sérieux et emportèrent des lampes de poche supplémentaires, des allumettes et de l'eau. D'autres pensèrent que rien ne pouvait mal tourner et partirent avec le strict nécessaire. Lorsque la nuit tomba plus tôt que prévu et que le sentier devint difficile à distinguer, il apparut clairement qui avait écouté et qui s'était contenté d'entendre.

Dans l'Évangile d'aujourd'hui, Jésus parle des vierges sages et des vierges insensées. Toutes attendent l'époux, mais toutes ne sont pas préparées à son retard. La différence entre elles ne réside pas dans leur désir, mais dans leur préparation ; non pas dans leur souhait de rencontrer l'époux, mais dans leur capacité à soutenir cette attente lorsque l'heure est imprévue.

Saint Paul, dans la première lecture, bouleverse nos manières de penser lorsqu'il nous rappelle que la sagesse

de Dieu paraît souvent folie aux yeux du monde. La croix elle-même semble être un échec, alors qu'elle est précisément le lieu où l'amour divin se révèle. Les sages aux yeux de Dieu ne sont pas ceux qui paraissent réussir, mais ceux qui demeurent fidèles.

L'huile contenue dans les lampes des vierges sages n'a rien de spectaculaire. Elle représente une fidélité discrète accumulée jour après jour : des actes quotidiens d'amour, de patience, de prière et de pardon. C'est le genre de vie qui ne repose pas seulement sur l'enthousiasme, mais sur une persévérance plus profonde enracinée en Dieu.

Saint Augustin a profondément compris cette tension. Il a cherché le sens de la vie en de nombreux endroits avant de découvrir que son cœur était sans repos tant qu'il ne reposait pas en Dieu. Sa conversion ne fut pas un unique moment d'illumination éclatante, mais la lente reconnaissance que la grâce de Dieu l'avait soutenu tout au long de son cheminement, même dans ses égarements.

Le retard de l'époux dans la parabole n'est pas accidentel ;

il est formateur. Il révèle quel type d'amour demeure lorsque Dieu n'agit pas selon notre calendrier. La question n'est pas de savoir si nous commençons le voyage avec des lampes allumées, mais si nous restons fidèles lorsque la nuit est plus longue que prévu.

Garder la lampe allumée signifie vivre une vie eucharistique, en recevant continuellement la présence du Christ dans sa Parole et dans les sacrements, dans les pauvres et dans les réalités ordinaires, dans les moments de clarté comme dans les périodes de sécheresse spirituelle. L'huile se renouvelle non pas grâce à l'agitation ou à l'urgence, mais grâce à une demeure constante en Dieu.

On raconte l'histoire d'un vieux moine qui vivait dans un monastère isolé. Chaque soir, avant de se retirer dans sa cellule, il passait dans la chapelle pour allumer une petite lampe devant le Saint-Sacrement. Nuit après nuit, année après année, il accomplissait ce geste simple. Souvent, personne ne le voyait. Pourtant, il savait que cette lumière témoignait silencieusement de la présence du Christ.

Lorsque de jeunes novices arrivèrent au monastère, ce fut cette fidélité humble et persévérante qui leur apprit ce qu'était réellement la vigilance chrétienne : demeurer fidèles même lorsque personne ne regarde, parce que Dieu, lui, est toujours présent.

INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Priez, frères et sœurs, afin que ces dons, offerts avec des cœurs pleins d'espérance et de vigilance, soient agréables à Dieu, le Père tout-puissant.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Seigneur notre Dieu,
accueille les offrandes de ton peuple
et que cette Eucharistie renouvelle en nous l'huile de la foi.
Comme saint Augustin a appris à trouver son repos en toi seul, apprends-nous, nous aussi, la persévérance dans la prière, la constance dans l'amour et la disponibilité pour la venue du Christ, ton Fils.
Lui qui vit et règne pour les siècles des siècles.
Amen.

PRÉFACE

Vraiment, il est juste et bon,
notre devoir et notre salut,
de te rendre grâce toujours et en tout lieu,
Seigneur, Père très saint,
Dieu éternel et tout-puissant.
Dans ta sagesse, tu nous enseignes
que la gloire passagère de ce monde ne peut combler le cœur humain.
Tu as appelé saint Augustin hors de ses errances inquiètes
pour le conduire à la lumière de ta vérité,
et tu lui as appris que c'est en toi seul que nous trouvons la paix durable.
Dans ton Fils crucifié et ressuscité,
tu révéles une sagesse que le monde ne peut comprendre:
que l'amour fidèle est plus fort que la puissance,
et que la persévérance patiente vaut plus que les succès terrestres.

Tu appelles ton Église à veiller durant la longue nuit de l'histoire,

avec des lampes qui brillent grâce à la prière, à la miséricorde et à une espérance inébranlable.

C'est pourquoi, avec les Anges et tous les Saints, nous proclamons ta gloire et d'une seule voix nous chantons :

Saint ! Saint ! Saint, le Seigneur, Dieu de l'univers...

INVITATION À LA PRIÈRE DU SEIGNEUR

Avec les lampes de la foi entretenues par la grâce du Christ, prions avec confiance le Père qui n'abandonne jamais ceux qui l'attendent :

EMBOLISME

Délivre-nous de tout mal, Seigneur, et donne la paix à notre temps ; par ta miséricorde, libère-nous du péché, rassure-nous devant les épreuves, afin que nous demeurions fermes dans la foi et patients dans l'espérance, dans l'attente de la bienheureuse venue de notre Sauveur, Jésus-Christ.

PRIÈRE POUR LA PAIX

Seigneur Jésus-Christ, tu as dit à tes Apôtres : « Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. »

Durant les longues nuits d'incertitude et d'attente, garde allumée la lampe de ton Église par une foi ferme et un amour plein d'espérance. Ne regarde pas nos péchés, mais la foi de ton Église ; pour que ta volonté s'accomplisse, donne-lui toujours cette paix et conduis-la vers l'unité parfaite.

Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. Amen.

INVITATION À LA COMMUNION

Voici l'Agneau de Dieu,

lui qui fortifie ceux qui sont fatigués et remplit les lampes des fidèles de l'huile de sa grâce.

Heureux les invités au repas des noces de l'Agneau.

MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION

Les vierges sages avaient emporté assez d'huile non seulement pour le début de la nuit, mais aussi pour ses longues heures. Dans l'Eucharistie, le Christ lui-même devient l'huile qui nous soutient. Il nourrit cette fidélité cachée que personne ne voit : la persévérance silencieuse dans la prière, le pardon, la patience et l'espérance. Comme le vieux moine qui entretenait chaque soir la lampe devant le Saint-Sacrement, nous sommes appelés à demeurer fidèles même lorsque la nuit semble longue. Le Christ n'abandonne pas ceux qui l'attendent ; il vient à leur rencontre avec joie.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Seigneur notre Dieu, par ce saint sacrement, tu nous as renouvelés par le pain de vie et la coupe du salut. Que cette Eucharistie garde vivante en nous la flamme de la foi, afin que, persévérant dans l'amour et dans la vigilance, nous soyons prêts à accueillir le Christ lorsqu'il viendra. Lui qui vit et règne pour les siècles des siècles. Amen.

BÉNÉDICTION FINALE

Que le Seigneur fortifie vos cœurs dans tous les temps d'attente. Amen.

Qu'il garde allumée en vous la lampe de la foi par la prière, l'amour et la persévérance. Amen.

Et que Dieu tout-puissant vous bénisse,
le Père, et le Fils, ✠ et le Saint-Esprit. Amen.

RENOI

Allez dans la paix du Christ, en gardant vos lampes allumées tandis que vous attendez la venue du Seigneur.

PENSÉE À EMPORTER

La foi ne consiste pas seulement à bien commencer, mais aussi à demeurer fidèle lorsque la nuit devient longue. L'huile qui maintient la lampe allumée se trouve dans la prière quotidienne, la persévérance silencieuse, les œuvres de miséricorde et la communion constante avec le Christ.

29 août 2026 – Samedi de la 21e semaine du Temps

Ordinaire: Martyre de saint Jean-Baptiste

Jr 1,17-19 ; Mc 6,17-29

INTRODUCTION

On raconte l'histoire d'une jeune ingénieure travaillant pour une grande entreprise de construction. Lors d'une inspection de routine, elle découvrit que plusieurs normes de sécurité essentielles avaient discrètement été ignorées afin de réduire les coûts et d'accélérer l'achèvement des travaux. Lorsqu'elle signala le problème, on lui dit — très poliment mais très fermement — de « laisser tomber si elle voulait avoir un avenir dans l'entreprise ». Ce soir-là, elle rentra chez elle portant un lourd silence, déchirée entre la sécurité et l'intégrité, entre son gagne-pain et ce qu'elle savait être juste.

Après une nuit agitée, elle retourna au travail et insista une nouvelle fois pour que cette défaillance soit signalée. La réaction fut immédiate : elle fut mise à l'écart, ses compétences furent remises en question, et son « esprit

d'équipe » fut critiqué. Pourtant, le défaut fut finalement corrigé et, apprit-elle plus tard, des vies furent discrètement sauvées. La vérité avait eu un prix, mais le silence aurait coûté bien davantage.

Son histoire touche quelque chose de profondément humain en chacun de nous : la pression de ne pas parler lorsque parler dérange, et la tentation de rester silencieux lorsque la vérité exige du courage. Cette lutte apparaît non seulement dans la vie publique, mais aussi dans nos familles, nos amitiés, nos lieux de travail et au plus profond de notre conscience.

Alors que nous honorons aujourd'hui le martyr de saint Jean-Baptiste, nous reconnaissons les moments où nous avons choisi le confort plutôt que le courage, le silence plutôt que la vérité, et l'apparence plutôt que l'intégrité. Confiant dans la miséricorde du Christ, préparons-nous maintenant à vivre l'acte pénitentiel.

ACTE PÉNITENTIEL AVEC INVOCATIONS DU KYRIE

Seigneur Jésus, toi le témoin fidèle qui es demeuré ferme dans la vérité même lorsque tu as été rejeté et combattu : Seigneur, prends pitié.

Ô Christ Jésus, toi qui nous appelles à marcher dans l'intégrité sans céder à la peur ni au mensonge :

Ô Christ, prends pitié.

Seigneur Jésus, toi la lumière qu'aucune ténèbre ne peut vaincre, toi qui fortifies ceux qui demeurent fidèles sous l'épreuve : Seigneur, prends pitié.

PRIÈRE D'ABSOLUTION

Que Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde, qu'il nous pardonne les fois où nous n'avons pas eu le courage de défendre ce qui est juste, qu'il nous fortifie pour vivre avec courage et intégrité, et qu'il nous conduise à la vie éternelle. Amen.

COLLECTE

Dieu éternel et tout-puissant, toi qui as voulu que saint Jean-Baptiste précède ton Fils aussi bien par sa naissance que par sa mort, accorde-nous, puisqu'il a courageusement donné sa vie pour la vérité et la justice, de demeurer nous aussi fidèles à l'Évangile dans les moments de pression, de peur et de compromis.

Par notre Seigneur Jésus-Christ, ton Fils, qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint-Esprit, Dieu pour les siècles des siècles. Amen.

HOMÉLIE

Dans une petite ville, une enseignante découvrit qu'un élève était injustement accusé d'avoir triché à un examen important. Beaucoup lui conseillèrent de ne pas intervenir, car l'affaire impliquait des personnes influentes et risquait de lui attirer des difficultés. Pourtant, elle savait que le jeune garçon était innocent. Après avoir soigneusement vérifié les faits, elle prit la parole devant les responsables de l'établissement. Certains remirent en question son

jugement, d'autres lui reprochèrent de troubler l'ordre établi. Mais grâce à sa persévérance, la vérité finit par éclater et l'élève fut innocenté. Elle comprit alors qu'il est parfois coûteux de défendre la vérité, mais qu'il est encore plus coûteux de l'abandonner.

Dans l'Évangile d'aujourd'hui, Jean-Baptiste se trouve dans une situation semblable de clarté morale, non pas devant un tribunal, mais devant la conscience d'un roi. Le fil conducteur de cette fête est simple, mais exigeant : une vérité qui refuse d'être réduite au silence, même lorsqu'elle doit être payée au prix fort. Jean proclame ce qui est juste aux yeux de Dieu, même lorsque cela dérange l'arrangement confortable qu'Hérode a conclu avec le péché.

Jean n'est animé ni par la colère ni par l'ambition. Il parle parce que la vérité s'est emparée de lui. Comme cette enseignante qui a défendu l'innocence d'un élève, il sait que le silence serait plus facile, plus sûr et plus acceptable. Pourtant, il choisit de demeurer dans la lumière plutôt que de se réfugier dans le compromis.

Hérode, quant à lui, est un homme partagé. Il reconnaît la bonté de Jean et l'écoute même avec intérêt, mais il demeure prisonnier de son image, de sa peur et de son orgueil. La promesse faite lors du banquet devient une chaîne qu'il ne peut plus briser. En lui, nous voyons comment la faiblesse, lorsqu'elle n'est pas maîtrisée, peut devenir complicité avec l'injustice.

Hérodiane représente une autre forme de ténèbres : non pas l'hésitation, mais le ressentiment transformé en vengeance. La vérité ne la dérange pas seulement ; elle menace l'image qu'elle a d'elle-même. Il faut donc l'éliminer. Entre la peur et la colère, l'innocence est sacrifiée.

C'est pourquoi ce récit ne concerne pas seulement une exécution dans un palais de l'Antiquité. Il révèle un schéma qui se répète chaque fois que la vérité devient gênante. Les voix changent, les circonstances diffèrent, mais la tension demeure : allons-nous nous tenir du côté de ce qui est juste ou laisser tranquillement la vérité être écartée ?

Et pourtant, même en prison, Jean demeure libre dans un sens plus profond. Sa voix peut être enfermée, mais sa fidélité ne l'est pas. Il devient, comme Jésus le dira plus tard, une lampe qui brûle et qui brille, une lumière qu'aucun cachot ne peut éteindre.

Nous aussi, nous sommes engagés dans cette même lutte. Il y a des moments où la vérité est douce et bien accueillie, et d'autres où elle est coûteuse et rejetée. L'Évangile ne nous demande pas de rechercher le conflit, mais il nous demande de ne jamais abandonner l'intégrité lorsque la pression augmente.

À la fin, l'enseignante regarde l'élève réhabilité retrouver sa dignité. Elle ne sait pas quelles conséquences personnelles son intervention aura pour elle, mais elle sait qu'elle a fait ce qui était juste. Et longtemps après les événements, ceux qui se souviennent d'elle ne retiennent pas les difficultés qu'elle a affrontées, mais le courage avec lequel elle a défendu la vérité.

INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Prions ensemble, frères et sœurs : en déposant ces dons sur l'autel, demandons au Seigneur d'accueillir aussi notre désir de vivre dans la vérité et la fidélité, même lorsque la vie de disciple exige courage et sacrifice.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Par les offrandes que nous te présentons, Seigneur, accorde-nous d'apprendre de saint Jean-Baptiste à honorer la vérité avec un cœur ferme et à nous offrir nous-mêmes fidèlement au service de ton Royaume.

Par le Christ notre Seigneur. Amen.

PRÉFACE

Vraiment, il est juste et bon, notre devoir et notre salut, de te rendre grâce toujours et en tout lieu, Seigneur, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant. Car en saint Jean-Baptiste, martyr et prophète, tu révéles le courage de ceux qui placent la vérité au-dessus du confort et la fidélité au-dessus de la peur.

Il a parlé avec droiture devant le pouvoir terrestre,
préférant l'emprisonnement et la mort
au silence devant l'injustice.

En lui, tu montres à ton Église qu'aucune ténèbre ne peut
vaincre la lumière d'une conscience formée par ta parole,
et que ceux qui te demeurent fidèles rendent témoignage à
une liberté qu'aucune puissance terrestre ne peut détruire.

C'est pourquoi, avec les Anges et les Archanges,
avec les Trônes et les Dominations,
et avec toute l'armée céleste,
nous chantons l'hymne de ta gloire
et sans fin nous proclamons :

Saint ! Saint ! Saint, le Seigneur, Dieu de l'univers...

INVITATION À LA PRIÈRE DU SEIGNEUR

Comme nous l'avons appris du Sauveur et selon son
commandement, nous osons prier pour recevoir le courage
de demeurer fidèles à la vérité et de faire confiance au
Père qui fortifie ses enfants dans toutes les épreuves :

EMBOLISME

Délivre-nous de tout mal, Seigneur, et donne la paix à
notre temps ; par ta miséricorde, libère-nous de la peur, du
compromis et du découragement. Fortifiés par ton amour,
que nous attendions dans l'espérance la venue de notre
Sauveur, Jésus Christ.

PRIÈRE POUR LA PAIX

Seigneur Jésus-Christ, toi qui es demeuré fidèle à la vérité
du Père même face au rejet et à la souffrance, ne regarde
pas nos faiblesses ni nos hésitations, mais la foi de ton
Église ; accorde-lui avec bonté la paix et le courage de
demeurer fermement attachée à l'intégrité et à la justice à
travers tous les âges.

Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. Amen.

INVITATION À LA COMMUNION

Voici l'Agneau de Dieu, voici celui qui fortifie le cœur de
ceux qui demeurent fidèles dans la vérité et dans l'amour.
Heureux les invités au repas des noces de l'Agneau.

MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION

Jean-Baptiste a perdu sa voix aux yeux du monde, mais son témoignage continue de parler à travers les siècles. Le courage né de la vérité ne peut être enseveli par la peur ni réduit au silence par le pouvoir. Dans cette Eucharistie, le Christ nous fortifie pour vivre avec intégrité — non pas avec dureté ou agressivité, mais avec fidélité. Le Seigneur ne nous demande pas de rechercher les conflits, mais il nous demande de ne jamais abandonner ce qui est juste lorsque la pression augmente.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Accorde-nous, Seigneur, tandis que nous célébrons le banquet céleste en mémoire de saint Jean-Baptiste, de demeurer fermes dans la vérité, courageux dans notre conscience et fidèles dans le témoignage que nous rendons à l'Évangile au cœur de notre vie quotidienne.

Par le Christ notre Seigneur.

Amen.

BÉNÉDICTION FINALE

Que le Seigneur vous fortifie par le courage de saint Jean-Baptiste afin que vous demeuriez fidèles à la vérité même dans les moments de pression et de peur. Amen.

Qu'il vous accorde l'intégrité du cœur,
la sagesse dans vos choix
et la paix dans toutes vos épreuves. Amen.

Et que Dieu tout-puissant vous bénisse,
le Père, ✠ le Fils et le Saint-Esprit. Amen.

RENOI

Allez dans la paix du Christ, glorifiant le Seigneur par une vie marquée par la vérité, le courage et l'intégrité.

PENSÉE À EMPORTER

« La vérité peut exiger du courage, mais le silence face à ce qui est juste coûte toujours davantage. »